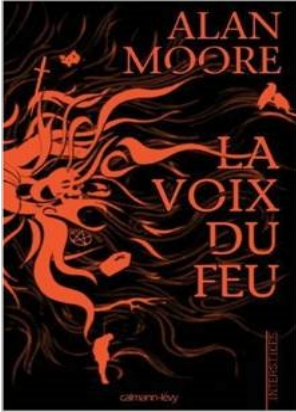


Café littéraire

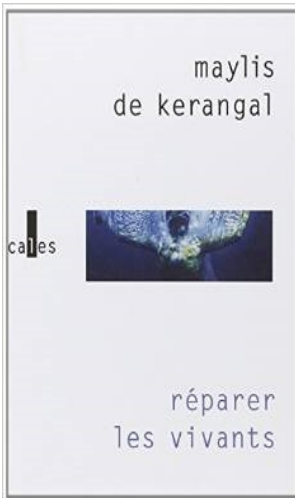
« Le livre qui m'a le plus bouleversé »

Jeudi 4 décembre 2014



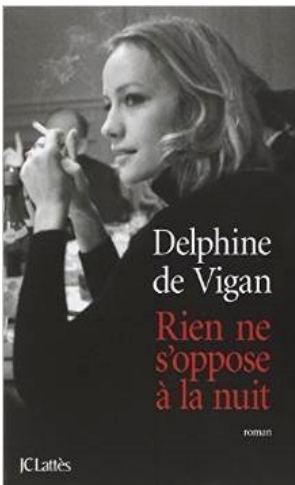
La voix du feu d'Alan Moore, Calmann Lévy, 2008

C'est à la reconstitution d'un puzzle littéraire qu'Alan Moore, l'extraordinaire auteur des Watchmen et de From Hell nous invite ici: celui de l'histoire de sa ville natale, Northampton. Dans chacun des douze chapitres, de -40 000 av. J.-C. jusqu'à nos jours, la cité britannique nous apparaît à travers le regard d'un nouveau narrateur, témoin de son époque et de l'évolution d'une région qui semble condamnée à baigner entre mythe et réalité. Douze voix, donc, pour douze récits de vie et de mort.



Réparer les vivants de Maylis de Kerangal, Gallimard, 2014

"Le cœur de Simon migrerait dans un autre endroit du pays, ses reins, son foie et ses poumons gagnaient d'autres provinces, ils filaient vers d'autres corps". "Réparer les vivants" est le roman d'une transplantation cardiaque. Telle une chanson de gestes, il tisse les présences et les espaces, les voix et les actes qui vont se relayer en vingt-quatre heures exactement. Roman de tension et de patience, d'accélération panique et de pauses méditatives, il trace une aventure métaphysique, à la fois collective et intime, où le cœur, au-delà de sa fonction organique, demeure le siège des affects et le symbole de l'amour.



Rien ne s'oppose à la nuit de Delphine de Vigan, JC Lattès, 2011

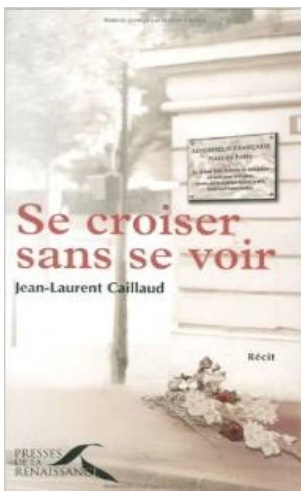
« La douleur de Lucile, ma mère, a fait partie de notre enfance et plus tard de notre vie d'adulte, la douleur de Lucile sans doute nous constitue, ma sœur et moi, mais toute tentative d'explication est vouée à l'échec. L'écriture n'y peut rien, tout au plus me permet-elle de poser les questions et d'interroger la mémoire. La famille de Lucile, la nôtre par conséquent, a suscité tout au long de son histoire de nombreux hypothèses et commentaires. Les gens que j'ai croisés au cours de mes

recherches parlent de fascination ; je l'ai souvent entendu dire dans mon enfance. Ma famille incarne ce que la joie a de plus bruyant, de plus spectaculaire, l'écho inlassable des morts, et le retentissement du désastre. Aujourd'hui je sais aussi qu'elle illustre, comme tant d'autres familles, le pouvoir de destruction du Verbe, et celui du silence. Le livre, peut-être, ne serait rien d'autre que ça, le récit de cette quête, contiendrait en lui-même sa propre genèse, ses errances narratives, ses tentatives inachevées. Mais il serait cet élan, de moi vers elle, hésitant et inabouti. » Dans cette enquête éblouissante au cœur de la mémoire familiale, où les souvenirs les plus lumineux côtoient les secrets les plus enfouis, ce sont toutes nos vies, nos failles et nos propres blessures que Delphine de Vigan déroule avec force.



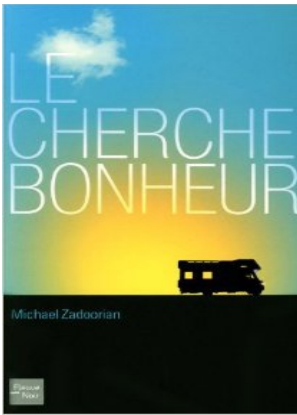
Le bleu des abeilles de Laura Alcoba, Gallimard, 2013

La narratrice a une dizaine d'années lorsqu'elle parvient à quitter l'Argentine pour rejoindre sa mère, opposante à la dictature réfugiée en France. Son père est en prison à La Plata. Elle s'attend à découvrir Paris, la tour Eiffel et les quais de Seine qui égayaient ses cours de français. Mais Le Blanc-Mesnil, où elle atterrit, ressemble assez peu à l'image qu'elle s'était faite de son pays d'accueil. Comme dans son premier livre, Manèges, Laura Alcoba décrit une réalité très dure avec le regard et la voix d'une enfant éblouie. La vie d'écolière, la découverte de la neige, la correspondance avec le père emprisonné, l'existence quotidienne dans la banlieue, l'apprentissage émerveillé de la langue française forment une chronique acidulée, joyeuse, profondément touchante.



Se croiser sans se voir de Jean-Laurent Caillaud, Presses de la Renaissance, 2007

Un inconnu accroche un mot sur une plaque commémorative du boulevard Saint-Michel en hommage à son meilleur ami, un jeune résistant abattu en 1943. Touchée par ce message, une jeune femme ajoute une lettre sur le mur. Se noue ainsi une relation épistolaire qui se transforme en une véritable chaîne humaine au fil des autres lettres déposées par les passants. Un livre dans la lignée d'Inconnu à cette adresse, de Kressmann Taylor.



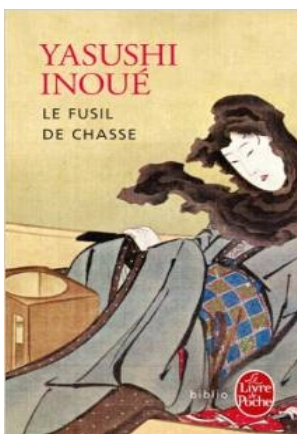
***Le cherche-bonheur* de Michaël Zadoorian, Fleuves éditions, 2010**

John et Ella vivent ensemble depuis plus de cinquante ans. Une existence comblée par la naissance de deux enfants. À 80 ans, ils sont désormais au crépuscule de leur vie. Ella est atteinte d'un cancer généralisé et John de la maladie d'Alzheimer. Un jour, lassée des interventions chirurgicales et de la surveillance médicale, consciente qu'il s'agit de leur dernière opportunité de faire quelque chose d'un peu fou, Ella convainc John de partir sur les traces de leur bonheur passé. Lorsqu'ils sillonnaient les routes avec leurs enfants à bord de leur camping-car, le " Cherche-bonheur ". Sans prévenir leur entourage, formellement opposé à ce voyage inconsidéré, ils décident de refaire l'un des plus beaux périple de leur vie, reliant Détroit, dont ils sont originaires, à Disneyland en Californie, par la mythique Route 66. Le trajet est ponctué de péripéties : crevaison, braquage, contrôle policier... Le couple en est quitte pour quelques sensations fortes. Mais c'est également l'occasion de se remémorer des souvenirs et de faire de nouvelles découvertes, de nouvelles rencontres... Il n'est jamais trop tard pour partir à la conquête de son bonheur !



***L'homme dé* de Luke Rhinehart, Ed. De l'Olivier, 2014**

Bible de l'anticonformisme, *L'Homme-dé* dissout dans un éclat de rire corrosif et contagieux les fondements moraux de la civilisation. Les premières pages décrivent pourtant un modèle de réussite, celle d'un psychiatre new-yorkais répondant à tous les critères socioculturels d'intégration. Seulement, ouvrant un jour les yeux sur le vide sidéral de sa vie, Luke Rhinehart (pseudonyme) décide de confier chacune de ses décisions aux dés, attribuant au résultat possible de chaque jet une option que le hasard – le Hasard – choisira. La porte s'ouvre alors sur un joyeux chaos générant des aventures d'un rocambolesque non-sens, peu au goût du FBI et des institutions américaines de la fin des années soixante et dépeintes avec un enthousiasme subversif et communicatif. Cette farce anarchiste transforme en effet son lecteur en disciple d'un "Livre du Dé" imaginaire.



***Le fusil de chasse* de Yasushi Inoué, Livre de Poche, 1992**

Le Fusil de chasse, ou les multiples facettes d'une impossible passion. Trois lettres, adressées au même homme par trois femmes différentes, forment la texture tragique de ce récit singulier. Au départ, une banale histoire d'adultère. A l'arrivée, l'une des plus belles histoires d'amour de la littérature contemporaine. Avec une formidable économie de moyens, dans une langue subtilement dépouillée, Yasushi Inoué donne la version éternelle du couple maudit.